

eux-mêmes des sacrifices, ne veulent pas subventionner une organisation inefficace.

Les réformes se heurteront certainement à des résistances. C'est toujours le cas. Si nous ne les abordons pas avec vigueur, nous risquons de retomber dans les ténèbres dont nous sommes sortis animés de si grands espoirs en 1945.

Je ne puis croire qu'il soit possible à qui que ce soit dans cette salle d'envisager un tel avenir avec sérénité. Personne ici ne soutient que les Nations Unies, même après une réforme complète, pourront abolir le racisme, provoquer une prospérité économique mondiale, ou mettre immédiatement fin à tous les conflits régionaux. Néanmoins, nous savons tous combien les accords conclus par les Nations Unies peuvent contribuer à la paix, à la prospérité et au progrès social dans le monde. La résolution 242, la Convention sur le droit de la mer, la Déclaration et les pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, ne sont que trois exemples qui viennent immédiatement à l'esprit.

M. le Président,

En cette Année internationale de la paix, nous serons, plus que de coutume, jugés d'après nos réalisations dans le domaine du désarmement et du contrôle des armements. Tous les membres de la communauté internationale applaudiront avec le Canada la relance du dialogue entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Le Président Reagan a fait état devant nous d'un échange de lettres avec le Secrétaire général Gorbachev sur de nouvelles propositions relatives au contrôle des armements. Nous accueillons avec satisfaction cette participation directe, ouverte, des deux leaders dans le processus de négociation. Les entretiens qu'ont eus la semaine dernière le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, et le Ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Chevardnadze, ont également contribué à améliorer le climat des relations entre les deux superpuissances. Nous pouvons tous nourrir l'espoir que la reprise, à Genève, des négociations américano-soviétiques sur la limitation des armements nucléaires et l'utilisation de l'espace permettra d'accomplir des progrès. Nous sommes encouragés par la plus grande souplesse manifestée récemment par les deux parties dans leurs efforts pour parvenir à l'objectif commun de réductions radicales des armes nucléaires - réductions qui permettront de renforcer l'équilibre stratégique et d'accroître la sécurité internationale.

L'accent qui est mis en ce moment sur la réduction des armements nucléaires ne devrait pas, cependant, nous faire oublier la nécessité de parvenir à des progrès similaires dans